

# Viatte le francophone

Autor(en): **Beuchat, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **74 (1971)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684891>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Viatte le francophone

Celui-ci a de la suite dans les idées. Le jour de ses soutenances en Sorbonne (il y a bien longtemps !) Baldensperger le félicitait déjà d'honorer la pensée et la langue françaises et de porter la bonne nouvelle, sa bonne nouvelle, au Canada, à Tokyo, en Amérique du Nord et du Sud, partout à travers le monde. Le pli était pris. Auguste Viatte a continué et continue sur sa propre lancée. A Paris, à Québec, en Afrique, en Asie, en Amérique, il apparaît le champion numéro un de la Francophonie, cette Francophonie à laquelle il a consacré un beau livre, l'année dernière, chez Larousse.

Le plus étonnant, c'est que cet homme, que j'appellerais plutôt le pur intellectuel, si admirable pour décortiquer un fait ou un mouvement, s'intéresse d'abord au mystérieux, au rare, à l'insolite. Les deux gros volumes de sa thèse principale de Sorbonne, *Les Sources occultes du Romantisme : illuminisme, théosophie* (Editions Champion, Paris), que couronna l'Académie française, ont renouvelé l'étude et la compréhension du Romantisme, comme le reconnaissent implicitement les nouveaux manuels : ils les citent à la place d'honneur de la littérature critique. Viatte a composé, ensuite, *Victor Hugo et les illuminés de son temps* (Editions de l'Arbre, Montréal). On chercherait plutôt ces thèmes dans le domaine d'un esprit essentiellement sentimental.

Professeur à l'Université de Québec, puis de Nancy, avant de retourner en Suisse, à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, Auguste Viatte est devenu, peu à peu, le spécialiste des littératures du monde français. Son *Histoire littéraire de l'Amérique française* (Editions des Presses universitaires de France, Paris) ouvre au lecteur des horizons illimités et prouve (songeons à la destinée de la Louisiane, aux Etats-Unis, où l'on parlait français jusqu'au début de ce siècle) que le drame du Québec n'a pas été le seul, là-bas, et que les détracteurs de notre ethnie française et de la francophonie (Suisse ou de n'importe où) ont de l'audace quand ils nous reprochent un certain impérialisme. Est-ce nous qui rognons leurs droits ou bien eux les nôtres ?

Et voici que nous arrive, du Canada (Editions de l'Université de Sherbrooke, Québec), une *Anthologie de l'Amérique francophone* (Canada, Louisiane, Haïti, Martinique, Guadeloupe et Guyane). C'est, pour ainsi dire, l'illustration de la fameuse *Histoire littéraire de l'Amérique française*. 500 pages de textes choisis et bien choisis. Que de noms, que de variété dans cette littérature ! Notre langue peut s'enorgueillir de susciter de pareilles floraisons.

Par des préfaces, des textes explicatifs, où l'ironie sympathique ne manque pas, Auguste Viatte nous rend fraternels ces auteurs, historiens, romanciers, poètes, parmi lesquels un Aimé Césaire fait figure de maître. N'est-ce pas lui qui a soufflé le mot négritude à Léopold Senghor ? On sait combien Jean-Paul Sartre s'est fait le défenseur de cet intellectuel ancien élève, lui aussi, de l'Ecole Normale supérieure. Léon-G. Damas suit le même chemin de poésie. A lire, d'autre part, tel poème de Joseph Baguidi, de Haïti, on évoque la verve et la simplicité voulue de Blaise Cendrars, qui, ne l'oublions pas, publia une *Anthologie nègre*.

Nous admirons ces poètes et ces maîtres, quelle que soit la couleur de leur peau. Nous admirons surtout l'érudition d'Auguste Viatte et sa facilité, faite de naturel, à se promener en ami et en connaisseur dans ces pays si divers, mais unis par un amour commun de notre langue. Les francophones convaincus saluent Viatte le francophone.

*Charles Beuchat*

P. S. Sous la conduite de son président Weber-Perret, l'Alliance culturelle romande honore aussi la francophonie. Félicitons-la donc d'avoir consacré son dernier cahier au *Jura, terre romande* ! De la géographie à l'industrie, tout y est concernant notre coin de terre. L'art et la littérature ne sont pas oubliés. Dont acte ! *Ch. B.*





# HISTOIRE

